

# Emploi et économie

**Les activités liées à l'éducation, au tourisme, à la restauration et au commerce de détail d'une façon générale occupent une place importante dans l'économie de l'arrondissement.**

Les densités d'emplois sont fortes et marquées par une spécialisation dans les secteurs de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'édition.

Le 6<sup>e</sup> compte près de 43 110 emplois salariés en 2004, représentant 2,6 % de l'emploi salarié parisien. En une génération, entre 1978 et 2004, l'emploi salarié dans l'arrondissement a diminué de 11,1 % (-15,3 % en moyenne à Paris). Néanmoins, le nombre d'emplois a augmenté à nouveau depuis le milieu des années 1990

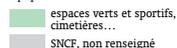
200 emplois à l'hectare (191 à Paris). C'est notamment au nord de l'arrondissement, de part et d'autre du boulevard Saint-Germain, place Saint-André-des-Arts, aux abords du carrefour de l'Odéon et de la place Saint-Sulpice, que les densités d'emplois salariés, sont importantes (plus de 200, voire plus de 500 salariés à l'hectare) : universités Paris-V et Paris-VI rue de l'École-de-Médecine, lycée Fénélon à proximité du carrefour de l'Odéon, mairie du 6<sup>e</sup> place Saint-Sulpice. La zone de densité d'emploi élevée se prolonge vers l'ouest de l'arrondissement, dans des îlots situés à l'ouest de la rue de Rennes et au sud du boulevard Raspail notamment.

## DENSITÉ D'EMPLOI SALARIÉ

Emploi salarié à l'hectare



Équipements



Sources : îlots et équipements Apur  
Bâtiments : BD TOPO (R) PAYS Copyright IGN  
CLAP\* 2004 - Traitement Apur

\* CLAP (Connaissance localisée de l'appareil productif) est un système d'information de l'Insee alimenté par différentes sources, dont l'objectif premier est de fournir des statistiques localisées, par activité, notamment sur l'emploi.



(+ 8,7 %), suivant la même tendance qu'à Paris (+ 8,8 %), avant de se stabiliser au début des années 2000.

En 1999, l'arrondissement comptait 2,1 emplois pour un résident actif (taux d'emploi de 1,4 à Paris). Ces emplois sont exercés, à près de 50 % (49,9), par des actifs résidant à Paris (43,6 % sur l'ensemble de Paris en 1999). Et, parmi ces emplois, 16,9 % sont occupés par des actifs résidant dans le 6<sup>e</sup> arrondissement, soit un niveau inférieur à la moyenne de Paris, puisque 20,5 % des actifs parisiens vivent et travaillent dans le même arrondissement.

Dans l'arrondissement, la densité d'emplois salariés est très proche de la moyenne parisienne. Elle s'élève à

Les secteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, ainsi que de l'édition sont fortement représentés dans l'arrondissement. En effet, les emplois publics totalisent 19,1 % de l'emploi salarié de l'arrondissement (19,2 % en moyenne à Paris), entre autres liés à la forte représentation de l'éducation. La présence d'universités, comme les facultés de droit ou de médecine, de l'École des Mines ou de l'École des hautes études en sciences sociales, de lycées comme Montaigne, Saint-Louis ou Fénélon, génèrent près de 5 500 emplois. En liaison avec ces activités, le 6<sup>e</sup> regroupe aussi de nombreuses maisons d'édition (Larousse, L'École des loisirs, Seuil, Hatier, La Martinière...).

L'emploi de bureau représentait près de 18 600 emplois<sup>13</sup> en 1999, soit 43 % de l'emploi total de l'arrondissement (50 % à Paris).

L'emploi lié au tourisme totalise 15,8 % de l'emploi salarié de l'arrondissement, soit une part bien supérieure à la moyenne parisienne, qui s'établit à 8,8 %. C'est l'arrondissement dans lequel le poids de l'emploi touristique est le plus élevé. Ces emplois liés au tourisme relèvent essentiellement de la restauration traditionnelle (48,4 % dans le 6<sup>e</sup> arrondissement, 38,9 % à Paris) et de l'hôtellerie (22,4 %). On notera le nombre important de bars, brasseries et cafés (6,3 % de l'emploi salarié touristique dans le 6<sup>e</sup> et 2,5 % à Paris). Les établissements sont nombreux autour et entre les places Saint-Germain-des-Prés

prises de l'arrondissement mentionnées.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2006, les arrondissements accueillant le plus d'entreprises sont, dans l'ordre, les 8<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> arrondissements, qui regroupent ensemble plus de 35 % des implantations, le 8<sup>e</sup> se détachant nettement (12,5 %). Les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements en hébergent chacun moins de 3 %. Les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> accueillent chacun entre 3,3 et 6,4 % des entreprises parisiennes. Ce flux positif est le fruit de plusieurs mouvements (créations, défaillances, transferts dans Paris et à l'extérieur).

13 - Rapport Tertiairisation, Observatoire régional de l'immobilier d'entreprise, source RG 1999.



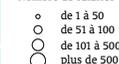
## SPECIFICITÉS ÉCONOMIQUES

(hors activités commerciales)

6<sup>e</sup> arrondissement



Nombre de salariés



Sources : CLAP\* 2004 - Traitement Apur  
Bâtiments : BD TOPO (R) PAYS Copyright IGN  
Février 2007

\* CLAP (Connaissance Localisée de l'Appareil Productif) est un système d'information de l'Insee alimenté par différentes sources dont l'objectif premier est de fournir des statistiques localisées, par activité, notamment sur l'emploi.

et Saint-Sulpice, dans l'ensemble du quartier Monnaie, notamment aux abords du carrefour Odéon et de la place Saint-Michel ; de même, boulevard Saint-Michel, rue Monsieur le Prince ou encore boulevard du Montparnasse.

Pendant la période 2001-2006, le nombre d'entreprises à Paris a progressé de 7,8 % (18 900 unités). Ce mouvement s'est accompagné d'une mutation sectorielle et d'une évolution vers des métiers de plus haute valeur ajoutée. Le 6<sup>e</sup> arrondissement accueille 7 120 entreprises au 1<sup>er</sup> janvier 2006, soit 2,7 % du total des entreprises implantées sur le territoire parisien. Ce taux peu élevé est à relier à la présence d'établissements publics, qui ne sont pas répertoriés parmi les 7 115 entre-